



DOSSIER DE PRESSE

Sportcancer

by IPC

Lundi 20 mai 2019

L'Institut Paoli-Calmettes lance

Sportcancer

by IPC



Un concept innovant de prise en charge des patients, appelé à être déployé progressivement, tout au long du parcours de soins et pour différents types de pathologies. La suite logique du programme expérimental Rebond, lancé en 2017, associant le management de la performance sportive et l'activité physique adaptée.

Plusieurs programmes de recherche, adossés au laboratoire de recherche pluridisciplinaire « Management Sport Santé », vont démarrer d'ici la fin 2019 et courant 2020. Tous s'inspirent du coaching de la performance sportive pour étudier et mesurer les bienfaits du sport, sous toutes ses formes, sur des patients atteints d'un cancer ou en rémission.

SOMMAIRE

I. Une prise en charge inspirée du sport de haut niveau, du coaching et de la relation d'aide

- I-1.** Patients en rémission, conquérants de la guérison
- I-2.** Sportifs de haut niveau, conquérants de l'impossible
- I-3.** Appliquer aux patients de l'IPC, dans une relation d'aide, les leviers du management de la performance sportive de haut niveau

II. Associer le coaching et les bienfaits d'une activité physique adaptée

- II-1.** L'offre d'activité physique adaptée à l'IPC
- II-2.** Un travail de recherche interdisciplinaire
- II-3.** L'ouverture d'un Certificat universitaire pour soutenir le développement des différents programmes

III. Qui sont les patient(e)s concerné(e)s ?

- III-1.** Patients greffés en rémission : les programmes Rebond 1, Rebond 2, Rebond 3
- III-2.** En post-traitement d'un cancer du sein : le programme Water-polo
- III-3.** Avant une allogreffe : le programme Cohabilit
- III-4.** Elargir le concept aux tumeurs solides : les programmes Training ovaires et Training vessie

I. Une prise en charge inspirée du sport de haut niveau, du coaching et de la relation d'aide

Le cancer est encore largement considéré comme une maladie mortelle. Le sport, lui, renvoie au bien-être, à la santé, à l'action, et celui de haut niveau, à la performance. Deux mondes a priori éloignés mais qui, pourtant, interpellent tout un chacun de la même façon : où trouver l'énergie de continuer ? Pourquoi ? Quel sens donner à la suite ?

I-1. Patients en rémission, conquérants de la guérison

Pendant de nombreuses décennies, les soignants se sont concentrés sur un objectif : guérir le patient. Aujourd'hui, les progrès de la cancérologie les amènent, tout comme les patients, à questionner le sens de ce « guérir ». Guérir, jusqu'où ?

Car les patients en rémission, notamment lorsque la maladie a nécessité une prise en charge particulièrement longue et difficile, par exemple pour un cancer hématologique et une greffe, éprouvent de grandes difficultés à « rebondir », à passer de l'état de « survivant » à celui de « vivant », à retrouver une logique d'autonomie, à rompre avec leur réalité de personne malade au profit d'une autre réalité, celle de la normalité. Des difficultés auxquelles il est devenu primordial de répondre.

I-2. Sportifs de haut niveau, conquérants de l'impossible

Le cheminement d'un athlète de haut niveau relève, comme celui d'un patient traité pour un cancer, d'un parcours du combattant. Le tsunami qu'entraîne la maladie peut se comparer, dans une moindre mesure, en termes d'abnégation, de contraintes ou encore d'efforts, à la pratique sportive de haut niveau.

Par ailleurs, experts de leur pratique, maîtrisant parfaitement la technique de leur discipline, les sportifs de haut niveau ne parviennent pas tous « au sommet ». Qu'est-ce qui fait la différence ? Comment, ceux qui réussissent, gèrent-ils leurs performances ? Comment intègrent-ils le besoin de s'accomplir, sachant que le résultat de plusieurs années de travail se joue parfois en quelques secondes ?

I-3. Appliquer aux patients de l'IPC, dans une relation d'aide, les leviers du management de la performance sportive de haut niveau

Une relation optimale entraîneur-sportif, un transfert de leadership rendu possible à travers le coaching de la performance sont la clef de voûte de cette réussite. Les spécialistes du coaching de haut niveau aident en effet les sportifs à piocher au plus profond d'eux-mêmes pour conserver l'envie et le plaisir, maintenir le niveau de motivation nécessaire à l'accomplissement de la performance. Cette relation d'aide et d'accompagnement nourrit l'auto-détermination du sportif.

C'est ce même type de relation d'aide et d'accompagnement, totalement innovante en cancérologie, que l'Institut entend proposer à ses patients. Objectif : réanimer les moteurs motivationnels inhibés par la maladie pour aider les patients à se réapproprier leur parcours, favoriser les croyances positives et cultiver de nouveau le jardin de la vie.

II. Associer le coaching et les bienfaits d'une activité physique adaptée

II-1. L'offre d'activité physique adaptée à l'IPC

Depuis 2012, l'activité physique est reconnue comme une thérapie non-médicamenteuse. En oncologie, une pratique régulière permet notamment de réduire la fatigue importante ressentie pendant les traitements, de diminuer la détresse émotionnelle, mais également d'améliorer la qualité de vie générale. Depuis février dernier et l'ouverture de la salle de sport, l'Institut propose à tous les patients qui le désirent un accompagnement sportif individualisé et adapté. L'offre s'est structurée avec l'arrivée de Charlène Villaron, chargée de projet et de recherche sur le sport à l'IPC et professeur d'activité physique adaptée (APA).

Charlène Villaron et son équipe reçoivent les patient(e)s en consultation, sur prescription médicale, tous les jours de la semaine. 150 prescriptions ont été faites en trois mois. Ensuite, soit le patient a simplement besoin de quelques conseils et une consultation suffit, soit il convient de mettre en place un programme personnalisé. Dans ce cas, l'équipe conçoit une série de séances en fonction des envies de la patiente ou du patient, de son état général et de son parcours de soins. La pratique doit rester un moment de plaisir et de mieux-être.

Autre innovation : la création d'une série de tutoriels sportifs, bientôt disponibles. Une petite cinquantaine de vidéos sont en cours de production.

Par ailleurs, pour que les patient(e)s puissent pratiquer des activités physiques adaptées près de chez eux, des conventions ont été passées avec différentes associations locales proposant cette approche, en toute sécurité. Actuellement, 8 associations sont susceptibles d'accueillir les patients orientés par l'IPC : la SCO Ste Marguerite (Marseille), l'association « Que la Vie est Belle » (Marseille), le SMUC (Marseille), l'ASPTT Marseille (Marseille), la Maison Communale Sport Santé (Eguilles), Renaître@ve (Marignane), Nouvelle'R (Marseille) et l'Office Municipal des Sports (Aubagne).

Enfin, depuis début mars, une activité de rugby santé est également proposée chaque semaine, en partenariat avec le rugby club du Stade Phocéen, Oléa Médical et l'association Espoir au Sommet : du rugby à 5, ludique, non violent et sans contact, encadré par des éducateurs sportifs spécifiquement formés.

Le matériel utilisé en salle, ainsi que la réalisation de vidéos tutoriels, ont été financés par l'association Espoir au Sommet.

L'association Cour'Agir, pour sa part, a financé une partie du matériel sportif spécifique pour la pratique en chambre des patients hospitalisés.

Toutes ces activités sont ouvertes à l'ensemble des patientes et patients de l'IPC. Mais certaines sont proposées dans le cadre spécifique des projets innovants Sport Cancer by IPC. D'une part, le sport est alors utilisé sous la forme d'une activité physique adaptée, pour ses bienfaits psychologiques, son impact positif sur la fatigue et les effets secondaires des traitements, ou encore sur l'anxiété. D'autre part, le sport devient le prétexte au développement d'une relation d'aide autour de l'activité physique adaptée. Enfin, cette relation d'aide est intensifiée via l'accompagnement par coaching.

II-2. Un travail de recherche interdisciplinaire

Chaque patient est particulier. Chaque cheminement vers un nouveau projet de vie est individuel. En ce sens, cette nouvelle approche ne peut pas déboucher sur une méthode systématiquement duplicable.

Néanmoins, ce nouveau concept Sport Cancer by IPC est évalué dans le cadre d'une recherche interdisciplinaire, portée par le laboratoire de recherche « Management Sport Santé ». Il s'agit d'administrer scientifiquement la preuve du bénéfice pour les patients.

Créé en mai 2018, ce laboratoire de recherche public est sous l'égide d'Aix-Marseille université, plus précisément la Faculté des Sciences du Sport.

Il est dirigé par :

- **Pr Patrice Viens**, Directeur général de l'IPC et Président de la fédération Unicancer : directeur.
- **Pr Pierre Dantin**, vice-doyen de la Faculté des Sciences du Sport d'Aix-Marseille université, expert en préparation olympique, créateur de l'académie des coachs : directeur adjoint.
- **Sarah Calvin**, maître de conférences à Aix-Marseille université : responsable des programmes de recherche.

Plusieurs praticiens de l'IPC y collaborent, notamment :

- **Pr Didier Blaise**, chef du département d'hématologie de l'IPC.
- **Dr Cécile Braticevic**, oncogériatre, responsable du comité de liaison alimentation nutrition.
- **Pr Norbert Vey**, responsable de l'unité d'évaluation thérapeutique en hématologie et de l'unité dédiée aux leucémies.
- **Dr Patrick Ben Soussan**, responsable du Département de psychologie clinique.
- **Pr Eric Lambaudie**, chirurgien.

II-3. L'ouverture d'un Certificat universitaire pour soutenir le développement des différents programmes

Pour « coacher » et prendre en charge progressivement un plus grand nombre de patients, il s'est avéré nécessaire d'organiser la formation de nouveaux coachs. Une certification universitaire ciblée, d'une durée de 6 mois, a donc été créée. Ce CU « Sport de haut niveau et onco-coaching » a démarré en janvier 2019. La formation, organisée conjointement à la faculté de médecine et à l'IPC, est ouverte à d'anciens patients, aux professionnels de l'accompagnement ou de la relation d'aide, à des membres d'associations de patients, au personnel médical. La première promotion, qui sortira en juin, collaborera aux différents nouveaux programmes qui devraient être lancés dans les prochains mois.

III. Qui sont les patient(e)s concerné(e)s ?

III-1. Patients greffés en rémission : les programmes Rebond 1, Rebond 2, Rebond 3

Rebond 1, lancé en 2017, vise à tester la faisabilité d'une prise en charge utilisant les leviers du management de la performance dans le sport de haut niveau sur des patients greffés en rémission. Le protocole est basé sur 6 entretiens et chaque patient est suivi pendant un an. A ce jour, 22 patients, sur les 30 prévus, ont intégré cette étude pilote.

Les résultats officiels seront publiés fin 2019. D'ores et déjà, il est clair que l'impact de ce coaching sur le rétablissement psychologique et social des patients dans le temps est indéniablement positif et prometteur.

Afin de poursuivre l'évaluation de ce que les spécialistes appellent la « croissance post-traumatique », de nouvelles études se profilent. Rebond 2, qui devrait porter sur une cohorte de 100 nouveaux patients, également greffés en rémission et accompagnés pendant un an, pourrait démarrer fin 2020. Une étude Rebond 3 est également en projet.

III-2. En post-traitement d'un cancer du sein : le programme Water-polo

Dès l'automne prochain, une quinzaine de patientes prises en charge à l'IPC pour un cancer du sein, ayant terminé les traitements, pourraient intégrer un programme de 6 mois basé sur une pratique adaptée du water-polo, en partenariat avec l'équipe du Cercle des nageurs de Marseille, championne d'Europe. Comme en miroir d'une saison de sportif de haut-niveau, les séances seront centrées sur la préparation physique dans l'eau, ou encore le travail de renforcement physique, et se termineront par un match final.

De même, il va s'agir de mesurer un certain nombre de variables, essentiellement psychologiques (l'estime de soi, l'optimisme, la motivation...), ainsi que la fatigue liée aux traitements, et de comparer ces résultats avec ceux de patientes bénéficiant d'une prise en charge post-thérapeutique classique.

III-3. Avant une allogreffe : le programme Cohabilit

Le programme Cohabilit (projet hospitalier de recherche clinique) va lui aussi démarrer fin 2019. Ce programme de recherche régional (partenariat avec les centres de Nice et d'Avignon) va inclure 190 patients sur 3 ans. Il concernera des patients pris en charge en hématologie pour une leucémie aiguë et pour lesquels une allogreffe est envisagée. Ces patients vont bénéficier, au diagnostic, d'une préhabilitation, afin d'arriver au moment de la greffe dans le meilleur état général possible. Cette prise en charge reposera sur un tryptique : activité physique adaptée avec coaching d'inspiration sportive et nutrition adaptée permettant de lutter contre la perte de poids et le risque de sarcopénie. L'équipe évaluera l'impact d'un tel programme sur la survenue d'éventuelles complications médicales après la greffe, mais aussi sur la qualité de vie des patients.

III-4. Elargir le concept aux tumeurs solides : les programmes Training ovaires et Training vessie

Enfin, pour élargir la démarche aux tumeurs solides, d'autres projets sont envisagés. Training ovaires et Training vessie seront également axés sur l'activité physique adaptée, la nutrition et le suivi psychologique, en préhabilitation, pendant trois semaines à un mois, mais avant la chirurgie.



À PROPOS DE L'INSTITUT PAOLI-CALMETTES

Basé à Marseille, et membre du groupe Unicancer, l'IPC rassemble 1 550 chercheurs et personnels médicaux et non médicaux, engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : recherche, soins médicaux et de support, enseignement et formation. L'IPC a réalisé plus de 100 000 consultations et accueilli plus de 11 000 nouveaux patients en 2018, et est donc le troisième centre de lutte contre le cancer français. La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, et les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement. L'IPC a été certifié par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2015 niveau A, sans remarque. L'IPC abrite le Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille (CRCM) qui réunit Aix-Marseille université (AMU), le CNRS, l'Inserm et l'IPC.

L'Institut Paoli-Calmettes, notamment à travers son nouveau projet d'établissement s'enracine dans le socle des valeurs communes aux centres de lutte contre le cancer dont l'IPC fait partie : la quête d'excellence, la solidarité, l'humanité, et l'innovation dans la relation aux patients. Ainsi, l'IPC marque plus nettement son appartenance à Unicancer, groupe hospitalier exclusivement dédié à la lutte contre le cancer. Unicancer réunit tous les Centres de lutte contre le cancer (CLCC), établissements privés, à but non lucratif, assurant une triple mission de soins, recherche et formation dans le domaine de la cancérologie, et répartis sur 20 sites dans 16 régions françaises. Créée en 1964, la Fédération des centres de lutte contre le cancer devenue Unicancer en 2011, porte un modèle unique de prise en charge des patients. Elle est la seule fédération française entièrement dédiée à la cancérologie. Unicancer prend en charge 1 personne sur 10 atteintes d'un cancer en France.

POUR PLUS D'INFORMATIONS : www.institutpaolicalmettes.fr

CONTACT

Contact presse : Elisabeth BELARBI
Tél. : 06 46 14 30 75 - 04 91 22 37 48
Mail : communication@ipc.unicancer.fr



232, boulevard de Sainte-Marguerite - B.P. 156 - 13273 Marseille cedex 09 - Tél. : 04 91 22 33 33 - Fax : 04 91 22 35 12

www.institutpaolicalmettes.fr